

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE SAINTE, MIS A LA PORTÉE DU JEUNE AGE
 par JULES TAULIER. — Chez Giberton et Bruu, petite rue mercière 11,
 1839.

M. L. Perrin vient de donner un digne pendant à ses *Heures* gracieuses de l'an passé. Les vignettes et les dessins dont il a illustré l'*Abrégé de l'histoire sainte* que MM. Giberton et Bruu ont dernièrement publié, témoignent tout à la fois de son bon goût comme typographe et de ses connaissances comme artiste. Dans la reproduction des sujets que lui offrait le texte sacré, il s'est inspiré des tableaux de nos meilleurs maîtres, et il est parvenu surtout à donner à ces illustrations sur pierre une partie du fini et du pittoresque de la gravure sur bois. M. L. Perrin est de ceux qui marchent toujours avec leur époque et qui cherchent à rivaliser en toutes choses avec la capitale.

Comment se fait-il qu'un semblable livre, édité à Lyon, ne nous soit pas arrivé avec la sanction de notre archevêché, et qu'il porte au contraire l'approbation de Monseigneur l'évêque de Grenoble? Nous savons bien que déjà, l'an passé, de petits intérêts, de mesquins arrangements étaient venus s'opposer à ce que les *Heures* de notre confrère apparussent sous le patronage de notre archevêque. Où donc est le temps des Camille de Neufville!...
 L. B.

La cinquième livraison des *Annales de la Société d'agriculture de Lyon* vient de paraître. Non moins remarquable que les précédents, ce numéro renferme, parmi d'autres articles destinés à éclairer diverses questions de géologie, d'entomologie et de botanique, la suite du *Manuel du vigneron*, par M. Dupuits de Maconex, et un travail par M. le docteur Boltex, président de la société, sur les améliorations à introduire dans la construction et le curage des fosses d'aisance.

Ce dernier article, surtout, sera lu avec intérêt, car, tout en signalant les inconvénients, graves et nombreux, qui résultent du mode de curage adopté dans notre ville, il indique la voie à suivre pour arriver aux améliorations que réclame si impérieusement le soin de la santé publique. C'est le remède à côté du mal, et il appartenait, en effet, à l'un des membres du conseil de salubrité d'appeler, sur ce point si important et si négligé de l'hygiène, toute l'attention de l'autorité municipale de notre cité.

C. F.